

ciations entamées , afin de tranquiliser le Portugal ? Ne croiront-ils pas plutôt que c'est le prélude d'une rupture éclatante entre l'Espagne & la Grande-Bretagne ? Dans ce préjugé , ils se hâteront de retirer d'Espagne leurs effets avec précipitation , ce qui donnera lieu à une extrême confusion , & à un dérangement presque universel , d'autant plus que le commerce d'Espagne s'étend chez toutes les Nations de l'Europe.

Allons plus loin. Leurs Majestés Catholique & Britannique savent par expérience combien il leur est difficile de contenir toujours leurs Sujets de l'Amerique dans l'exacte observation des Traités qui limitent la nature & les lieux de leur commerce. Quand les habitans de la Nouvelle Espagne verront que les Gallions qu'ils attendent ont été retardés , ou que leur voyage est remis à l'année prochaine , quelles pensées n'auront-ils pas sur l'état des affaires générales de l'Europe ? S'ils apprennent que , malgré les craintes des négocians , qu'il n'est pas possible de leur dissimuler , on ne laisse pas de hasarder le voyage , quelles inquiétudes n'auront-ils pas tant pour l'arrivée de ces Gallions , que pour leur retour ? Qui peut prévoir les fausses mesures qu'ils sont capables de prendre dans un état aussi incertain , aussi violent que celui-là ? Ces désordres sont néanmoins d'autant plus déplorables , que les remèdes qu'on y peut apporter viennent trop tard , à cause de la distance des lieux.

Les intentions du Roi de la Grande-Bretagne ne tendent qu'à rendre le calme à l'Europe. Il l'a protesté solennellement. On doit l'en croire sur sa parole Royale. Cependant tout bien examiné il se trouve au bout du compte , que les mesures que l'on prend pour finir , ou du moins pour
diminuer